

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Joli bourg assis sur les rives de la Scie

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 830 titres à ce jour. « Auffay, joli bourg assis sur les rives de la Scie, eut jadis sa commune, son prieuré et fut le siège d'une importante baronnie. La baronnie n'est plus, et c'est à peine si le touriste, errant dans les rues tortueuses qui conduisent à ce qu'on appelait le chef-mois du fief, reconnaîtrait l'assiette du donjon dans la maison carrée, aujourd'hui élevée sur l'ancienne motte féodale. Son prieuré n'existe pas davantage ; mais il a laissé de son existence un magnifique témoignage dans cette charmante église, à l'élégante flèche de pierre, qui domine le bourg assis à ses pieds. C'est le joyau de la commune, tous les habitants en



sont fiers ; et lorsque, le 4 octobre 1867, le tonnerre foudroya la flèche d'ardoise qui dominait la tour centrale, il y eut un élan général pour la reconstruire en pierre et lui donner plus de hauteur encore. Les habitants d'Auffay veulent que la croix de leur église se voie de loin ; et ce n'est pas sans un charme mêlé d'étonnement qu'en descendant vers cette vallée, dont d'épais ombrages couvrent de tous côtés les pentes adoucies, le voyageur voit émerger de ces verdure luxuriantes la blanche flèche que dominent la croix et le coq liturgiques, symboles de vigilance et de prière. »

Bientôt réédité Recherches sur AUFFAY

son prieuré et ses baronnies

par le vicomte
Robert d'Estaintot

Henri IV fit plusieurs séjours à Auffay

L'histoire d'Auffay remonte à l'occupation normande. Avant 1060, ce n'était qu'un hameau du comté de Talou. Quelques chaumières avaient été construites dans la vallée de la Scie, auprès de l'église consacrée à Notre-Dame. Celle-ci était desservie par un collège de six chanoines réguliers de Saint-Augustin ; l'église conserve d'ailleurs depuis lors, son appellation de collégiale. Sous le règne de celui qui deviendra Guillaume le Conquérant, vers 1060, un seigneur

d'Heugleville concéda ce fief à son fils Gilbert. Celui-ci construisit une forteresse sur une butte couronnée de hauts hêtres, qui donnèrent leur nom à la localité : Alta Fagus. Au XIII^e siècle, le bourg comptait deux mille habitants qui vivaient essentiellement du filage, du tissage et du tannage. Le 6 avril 1257, le roi saint Louis visita la commune. En 1418, elle fut pillée et rançonnée par les Anglais. Elle connut d'autres désastres comme l'incendie provoqué par les troupes de Charles le Téméraire en 1472 ou les épidémies de 1488. Henri IV fit plusieurs séjours à Auffay, entre 1589 et 1591, y cherchant refuge, vivres et munitions. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'exposition dans l'église, chaque vendredi saint, d'un squelette en bois surnommé « la mort d'Auffay », attirait une foule nombreuse dans le village.

La construction de la nef et la venue de saint Louis

Le chapitre premier est consacré au prieuré. Le vicomte d'Estaintot y traite de sa fondation et de ses domaines. Il raconte les visites d'Eudes Rigaud, la construction de la nef et la venue de saint Louis. Il évoque aussi le prieuré sous la commende, avec la vente des différents fiefs et l'inventaire de ses revenus. Il termine ce chapitre par la liste des prieurs, de 1104 à 1756. Le deuxième chapitre retrace la vie des barons d'Auffay. L'auteur s'intéresse d'abord aux premiers barons. Il raconte l'origine du château féodal, évoque Gilbert d'Auffay et l'entrée de la baronnie d'Auffay dans le domaine des Tancarville. Il distingue alors la portion de Tancarville, puis celle d'Asnières. À propos de cette dernière, il traite des différentes ventes, de la famille de Miromesnil, de Jean Dyel des Hameaux et de sa descendance, de la famille Beuselin et de Renée le Bouthillier de Chavigny. Il étudie ensuite la reconstitution temporelle de la baronnie, première réunion des deux demi baronnies depuis 450 ans. Il dresse le portrait du président Bosmelet et de sa fille, qui devint duchesse de la Force, avant le nouveau partage du domaine. Il étudie alors les derniers barons, avec la famille Thomas et les barons d'Auffay-Mathan. Le troisième chapitre est consacré aux baronnies d'Auffay. L'auteur étudie la portion royale, avec le domaine non fiefié, les droits utiles et honorifiques, ainsi que les tenures nobles et roturières. Il termine par la portion d'Asnières ou de Chambray, avec le domaine non fiefié et les droits utiles, puis les tenures nobles et roturières. En appendice, le vicomte d'Estaintot décrit les anciennes armoiries et inscriptions de l'église d'Auffay, les fonts baptismaux de Denesterville, les vitraux de Belmesnil et les pierres tombales de Pelletot.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2834 TITRES

60 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

